

L'engagement de l'infanterie

Autor(en): **Huber, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft [2]: **Brigade infanterie 2**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Doctrine

L'engagement de l'infanterie

Major EMG Patrick Huber

Of EMG op, EM brigade d'infanterie 2

En raison de l'urbanisation croissante, d'une menace multiforme et diffuse et d'incessants changements de la situation, l'infanterie a été contrainte de s'adapter à son nouvel environnement. Aujourd'hui, l'infanterie, ses soldats et ses cadres doivent être capables de tout faire en toute situation. L'infanterie doit maîtriser des engagements de basse et de haute intensité, tout en gardant la capacité de permuter de l'un à l'autre avec un délai de réaction aussi bref que possible; elle doit donc être engagée de manière polyvalente, modulaire et proportionnelle. Mais dans tout les cas, elle doit également maintenir le savoir-faire pour un combat contre un adversaire conventionnel.

L'infanterie joue un rôle central dans les opérations militaires modernes. Elle permet le contrôle continu de l'environnement physique et humain dans la durée. C'est le moyen pour détecter et débusquer l'adversaire et, si nécessaire, le neutraliser par la force et le combat. L'appréciation du temps, du milieu et de la menace nous montre combien la capacité d'adaptation du fantassin est importante; ce soldat qui est au contact permanent avec le terrain et sa réalité.

D'autre part, comme le démontrent les conflits actuels, l'infanterie ne sera pas uniquement engagée en campagne, mais en ville, au cœur de la population, au contact des médias et aux côtés des organes sécuritaires partenaires. De ce fait, il faut adapter l'emploi coercitif et renouveler l'outil militaire. Nous avons donc besoin de renforcer au niveau de l'infanterie une réelle culture basée sur trois principes doctrinaux:

- l'infanterie doit gagner les cœurs et les esprits et non pas seulement et uniquement la victoire sur le terrain. Elle est l'élément de proximité et de contact prioritaire avec les populations.
- l'infanterie maîtrise les actions de haute et basse intensité. Elle est l'arme par excellence de la graduation dans l'emploi de la force, du contrôle de foule et l'usage de moyens à létalité réduite jusqu'à l'assaut en zone urbaine, appuyé et soutenu par d'autres armes.

Exprimé de manière différente, elle doit être capable de protéger, de stabiliser, mais également de s'imposer par des actions de combat.

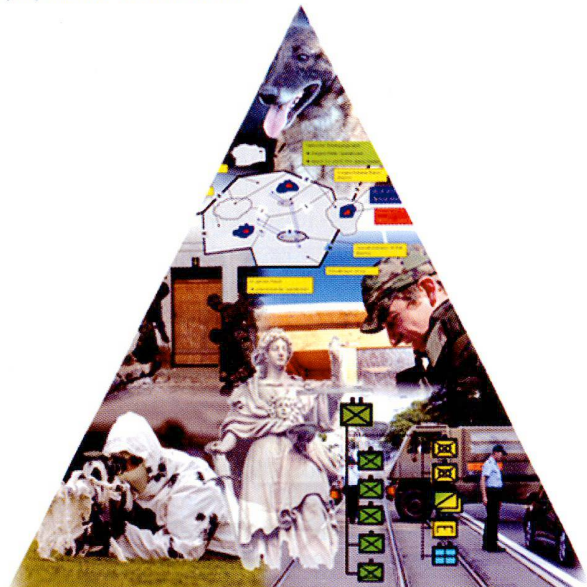
- l'infanterie adapte ses modes d'action à la menace. Afin de réaliser sa culture militaire, l'infanterie instruit ses soldats selon les six principes suivants: savoir-être, être prêt, se protéger, communiquer, bouger, tirer.

Dans ce contexte, le concept d'engagement de l'infanterie doit être repensé et adapté. Le bataillon d'infanterie est en pleine mutation et sera réorganisé dès 2010. Celui-ci représente l'élément d'engagement d'une infanterie unique, articulée, équipée et instruite de façon uniforme, mais également capable d'évoluer dans toutes les intensités et de répondre avec plus de flexibilité à ses nouvelles tâches.

Concept d'engagement

Le principe RED BOX - BLUE BOX est un concept d'engagement qui permet au commandant tactique de

La polyvalence de l'infanterie.



Lors d'un engagement de sûreté sectorielle, des secteurs d'engagement de brigade seront définis avec une responsabilité d'engagement incombant aux autorités civiles et une responsabilité de conduite au commandement militaire. Hors de ces secteurs, la responsabilité appartient dans tous les cas aux autorités civiles.

Pour des engagements ciblés, des secteurs de mouvement tactique peuvent se situer dans un secteur civil. Dans ce cas, la responsabilité de conduite bascule temporairement du côté militaire. La responsabilité d'engagement reste toutefois aux autorités civiles.

Engagement d'appui

Les engagements d'appui sont des tâches qui fournissent une prestation directe ou indirecte pour les engagements sectoriels ou les engagements ciblés.

Les engagements d'appui sont :

- des engagements logistiques ;
- des tâches d'information liées et coordonnées ;
- des prestations dans la collaboration civile-militaire ;
- des engagements d'aide en cas de catastrophe (sécurité, évacuation...);
- l'appui à d'autres troupes ou partenaires ;
- la lutte NBC ;
- l'élimination de munitions ;
- la prise en charge de réfugiés et de prisonniers ou la construction et l'exploitation d'installations à cette fin;
- d'autres engagements subsidiaires au profit de tiers.

Les règles d'engagement différenciées (ROE)

Les ROE ALPHA représentent les bases légales, en cas de légitime défense et de nécessité, applicables dans tout le secteur d'engagement et tout au long de l'opération.

Elles sont d'une part éditées de manière restrictive, mais elles tiennent également compte de l'environnement civil «basse intensité». Ainsi, la crédibilité et la confiance dans l'engagement de la troupe sont renforcées et promues.

La BLUE BOX est un secteur, limité dans le temps et l'espace d'une situation « intensité moyenne », dans lequel les ROE BRAVO donnent des compétences élargies à la troupe en vue de l'accomplissement d'une mission défensive.

La RED BOX est un secteur, limité dans le temps et l'espace, dans lequel l'ensemble des moyens nécessaires - y compris les armes collectives - peuvent être engagés en vue de l'accomplissement d'une mission offensive. La RED BOX avec les ROE CHARLIE est un moyen particulier pour le commandant tactique de s'opposer à une partie adverse robuste et fortement armée dans le cadre d'une situation de «haute intensité» de la sûreté sectorielle, et ainsi de maximiser la sécurité de sa propre troupe. Mais le principe de la proportionnalité et l'emploi de la force militaire limité à l'accomplissement de la mission est également valable dans la RED BOX.

Une RED BOX ou une BLUE BOX peuvent définir un soit secteur d'engagement, soit un secteur de mouvement tactique. Selon la situation, une BLUE BOX peut également

être utilisée seule. Une RED BOX est, quant à elle, en principe entourée par une BLUE BOX dans le sens d'une zone d'engagement extérieure, échelonnée.

Dans le cadre de la planification de l'action, le concept RED BOX - BLUE BOX sera appliqué en particulier pour la planification éventuelle. Il s'agit, pour un secteur d'engagement et un objet particulier, de pouvoir mettre en application des règles d'engagement différenciées (ROE BRAVO et ROE CHARLIE) en adéquation avec la situation de la menace.

Dans le cadre de la conduite de l'action, le concept RED BOX - BLUE BOX est un moyen d'adapter rapidement les règles d'engagement à la situation de combat due à une élévation subite de la menace, ceci afin d'assurer à la formation d'engagement la capacité d'action et d'initiative ou de les reprendre.

Il faut, comme condition préalable, que les ROE BRAVO (BLUE BOX) et le ROE CHARLIE (RED BOX) soient approuvées par les autorités civiles, remises aux militaires sous forme de carte de poche (Pocket Card) et intégrées durant l'instruction axée sur l'engagement (IAE). Ceci permet au commandant tactique de demander rapidement par radio à l'échelon supérieur le passage de ROE à l'autre, limité dans le temps et l'espace; sa troupe connaissant déjà, de part l'IAE, le comportement des différentes règles d'engagement.

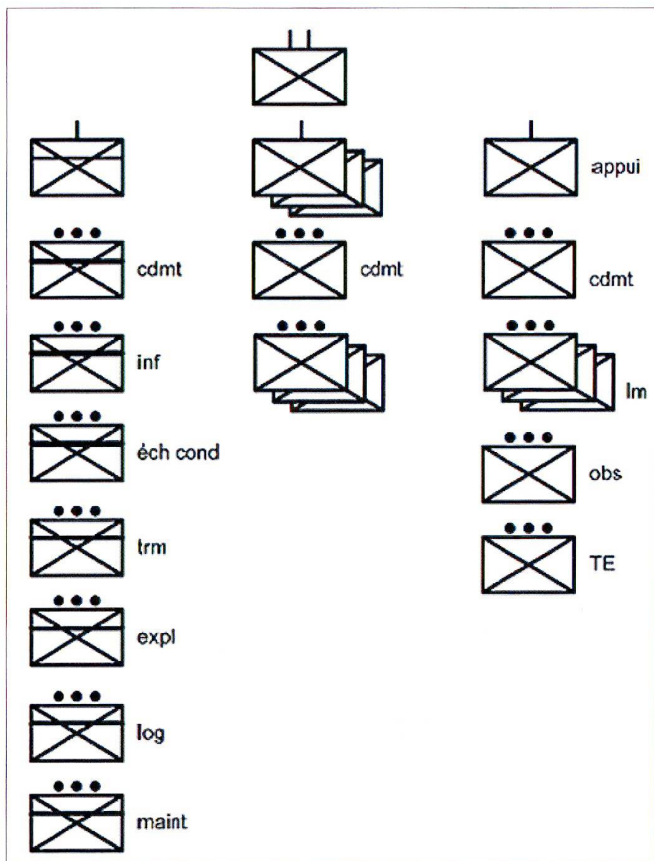
La compétence de décision en ce qui concerne l'application différenciée de la force militaire se situe, en règle générale, au niveau de la formation d'engagement de la brigade. Elle peut aussi, dans des circonstances particulières, être déléguée au niveau bataillonnaire. La compétence pour le passage RED BOX - BLUE BOX ne doit pas être donnée au niveau inférieur, c'est-à-dire à l'échelon compagnie.

La nouvelle structure du bat inf 08 / 11

A l'engagement, le commandant de bataillon peut articuler librement ses moyens organiques, soit une compagnie d'état-major, trois compagnies d'infanterie et une compagnie d'appui, en fonction de son appréciation de la situation. Par exemple, les éléments d'appui (sections lance-mines, section d'observation, section tireur d'élite) peuvent être subordonnés au niveau des compagnies d'infanterie. Le commandant de bataillon doit également être capable de pouvoir intégrer et conduire les moyens d'autres troupes.

Il s'agit de prendre en compte cinq tâches principales pour l'engagement du bataillon d'infanterie :

- garantir la capacité de conduite par l'acquisition de renseignements dans un secteur donné ou le long d'un axe et / ou se renseigner sur les activités de la partie adverse ;
- protéger des personnes, du matériel et des ouvrages et appuyer les autorités civiles par des moyens techniques ou humains (protection) ;
- maintenir la liberté de mouvement et empêcher



Ordre de bataille (OB) du bat inf 08 /11.

l'escalade de la violence (stabilisation) ;

- surveiller et fouiller un secteur et avec sa propre réserve, isoler, neutraliser ou créer les conditions favorables à une attaque, à une intervention (intervention) ;
- empêcher une poussée adverse ou la prise de portions de zones bâties et saisir toutes les opportunités pour une attaque (combattre).

Le principal changement de structure réside néanmoins dans la nouvelle articulation des sections d'infanterie. Les traditionnels trois groupes d'infanterie encadrés par une équipe de section sont désormais remplacés par quatre groupes. Dans les engagements modernes, les sections se doivent d'être de plus en plus indépendantes car les missions deviennent très diversifiées (fouille, patrouille, surveillance, contrôle, ...). Les limites du secteur d'engagement s'agrandissent, rendant ainsi l'appui par l'échelon supérieur plus long et difficile. Par contre, les moyens de conduite moderne permettent la couverture de plus grandes distances. Il s'ensuit la nécessité de permettre aux sections de résoudre plus de problèmes à leur échelon qu'auparavant, ceci sans devoir recourir à l'appui de l'échelon supérieur. Par l'attribution organique d'un élément supplémentaire (un groupe d'infanterie), la section gagne en mobilité, en souplesse et en capacité à durer.

Les avantages suivants ressortent clairement :

- une liberté de manœuvre assurée par le travail en demi-section permettant une couverture mutuelle ;
- une organisation orientée vers le futur dans le domaine

de la recherche et du traitement du renseignement (SIC FT / IMESS) ;

- une articulation orientée vers la mission principale de l'infanterie. Le spectre des tâches à l'engagement est large et les 4 éléments au sein de la section permettent plus de flexibilité et la capacité à durer ;
- une capacité d'engagement polyvalente de la section.

Néanmoins, certains inconvénients peuvent se dessiner :

- une délimitation des responsabilités parfois floue (1 chef / 1 mission / 1 secteur) ;
- la probabilité de dépasser le potentiel de recrutement des chefs de section ;
- problématique des liaisons radio à l'intérieur de la section (particulièrement dans le cadre des actions de défense ou d'attaque).

L'homme reste au centre

« Transformation de l'appareil militaire, modestie, esprit d'initiative, intelligence dans toutes les situations. » Ici, l'esprit de notre armée de milice est pleinement impliqué. Cet esprit est digne de notre attention, il est la meilleure réponse, aussi bien en pratique que du point de vue de l'éthique, aux nouvelles menaces. Cet esprit est un pilier fondamental de notre instruction en ce qui concerne le savoir-être.

Dès lors, le savoir-être du soldat devient un aspect incontournable de tout engagement. Il doit évoluer et s'adapter en permanence et ses actions peuvent avoir une portée stratégique. Enfin, pour atteindre l'objectif fixé, le chef d'une formation d'infanterie doit être en mesure d'intégrer et d'engager des moyens d'autres armes, de mettre de l'ordre dans le chaos et de garder l'initiative. Le recours aux capacités de chaque arme doit devenir un acte réflexe du chef « interarmes » jusqu'au plus bas niveau.

Nous sommes dans une phase de transition et de mutation, où ni l'immobilisme ni le pusillanisme ne peuvent être la bonne réponse. Certes, il y a des améliorations à réaliser, mais nous devons avant tout déterminer quelles sont les bonnes et surtout celles qui sont importantes.

P.H.

L'homme est et restera la pierre angulaire de l'infanterie.

